

# Eté

IAM

L'été marque ces rues de ses éclats, de ses sourires  
Des moments d'grâce, même si pour le travail on doit courir  
J'aime trop cette vie, c'bordel où les gens s'croisent  
Apprécient le temps, ils savent que dès qu'on nait on commence à mourir  
Une vie parmi les gens tordus, les gens biens

Les gens honnêtes qui marchent au jour le jour  
Sans plan dément sur la comète  
Demain c'est loin, le sort fait tourner son aiguille  
Ils jouent d'nos plan tout comme Dieu  
Qu'a mis cette couleur sur les pommettes  
Au quotidien la rue chante sa mélo  
Cette violence, ces joies, ces peines et ces mélodrames  
Comme ces gamins de douze ans armés qu'on a croisés  
Mec, j'ai eu l'impression de voir la mort à l'œuvre sur un vélo  
Voici l'décor d'nos adolescences où aucun menteur met les pieds  
S'contente de palucher toutes ses connaissances  
Aucun besoin d'eux, aucun besoin d'leur discours intéressé  
Ici on nait, on vit, on meurt, sans y penser comme une évidence

La lune vient de se coucher, la rue commence à s'agiter  
Le soleil s'éveille doucement, doucement  
Et sa main s'abat sur les passants  
Le goudron crache sa fumée, les murs commencent à s'étouffer  
La chaleur s'étale lourdement, lourdement  
Et sa main s'abat sur les passants

Run and run inside my head  
These memories of golden years  
There's nothing I got in the end  
Will let the story fade away  
People grow, people change  
I wish that I could say the same  
There's not enough tears in my eyes  
We'll live forever in my mind

Des passants foncent dans le goudron  
À peine 10h c'est la fournaise  
Ça fume déjà sur les balcons  
Le sol est chaud comme de la braise  
Tous les gamins ont une casquette  
T-shirt, caleçon, claquettes  
Le mec sirote une 16 à l'ombre  
Le cul posé sur les cagettes  
Des gens pressés en stress, le bus arrive, merde  
Le livreur en sueur qui s'énerve  
Parce qu'il trouve pas l'adresse  
Une fille qui joue au ballon  
Un homme qui pousse un caddie  
On dirait qu'c'est lourd comme le plomb  
Mais ce plomb-là c'est sa vie  
Devant la ligne, ça s'frotte les mains  
Encore une belle journée  
Ça bouge au bar tous les quarts d'heure  
Quelqu'un remet sa tournée  
Les gouttes commencent à couler  
Les flics commencent à tourner

Dans toute la rue on peut sentir  
Venir la dernière fournée  
Des gens venus de partout  
Surement de sacrés parcours  
Rien que pour ça, respecte-les  
Tu connais pas leurs détours  
Et sous l'soleil déchainé  
La vie repart pour un tour  
Jusqu'à ce qu'à nouveau  
Le croissant revienne clamer son amour

La lune vient de se coucher, la rue commence à s'agiter  
Le soleil s'éveille doucement, doucement  
Et sa main s'abat sur les passants  
Le goudron crache sa fumée, les murs commencent à s'étouffer  
La chaleur s'étale lourdement, lourdement  
Et sa main s'abat sur les passants

Yeah, yeah-yeah-yeah  
Yeah, yeah-yeah-yeah  
Yeah, yeah-yeah-yeah  
Yeah, yeah-yeah-yeah  
Yeah, yeah-yeah-yeah  
Yeah, yeah-yeah-yeah